

Österreich: Reform des Medikamentenvertriebes

Die Österreichische Ärztekammer (ÖÄK) tritt für eine grundsätzliche Reform des Medikamentenvertriebes ein. ÖÄK-Präsident Walter Dorner fordert die direkte Arzneimittelabgabe durch die behandelnden Ärztinnen und Ärzte. Die Umstellung des Systems bringe wesentliche Erleichterungen für den Patienten und erhebliche Einsparungen bei den Medikamen-

ten an, leite sich eine beachtliche Möglichkeit zur Reduktion der jährlichen Medikamentenkosten ab. Dorner: «Ärztinnen und Ärzte mit einem umfassenden Versorgungsauftrag, der neben Diagnose und Therapie auch die direkte Abgabe von Medikamenten umfasst, verschreiben weniger. Darüber hinaus empfehlen sie durch die genauere Kenntnis der Arzneimittelkosten preiswertere Medikamente.» Neben diesen Vorteilen gebe es von Ärzten auch höhere Rabatte für die Sozialver-

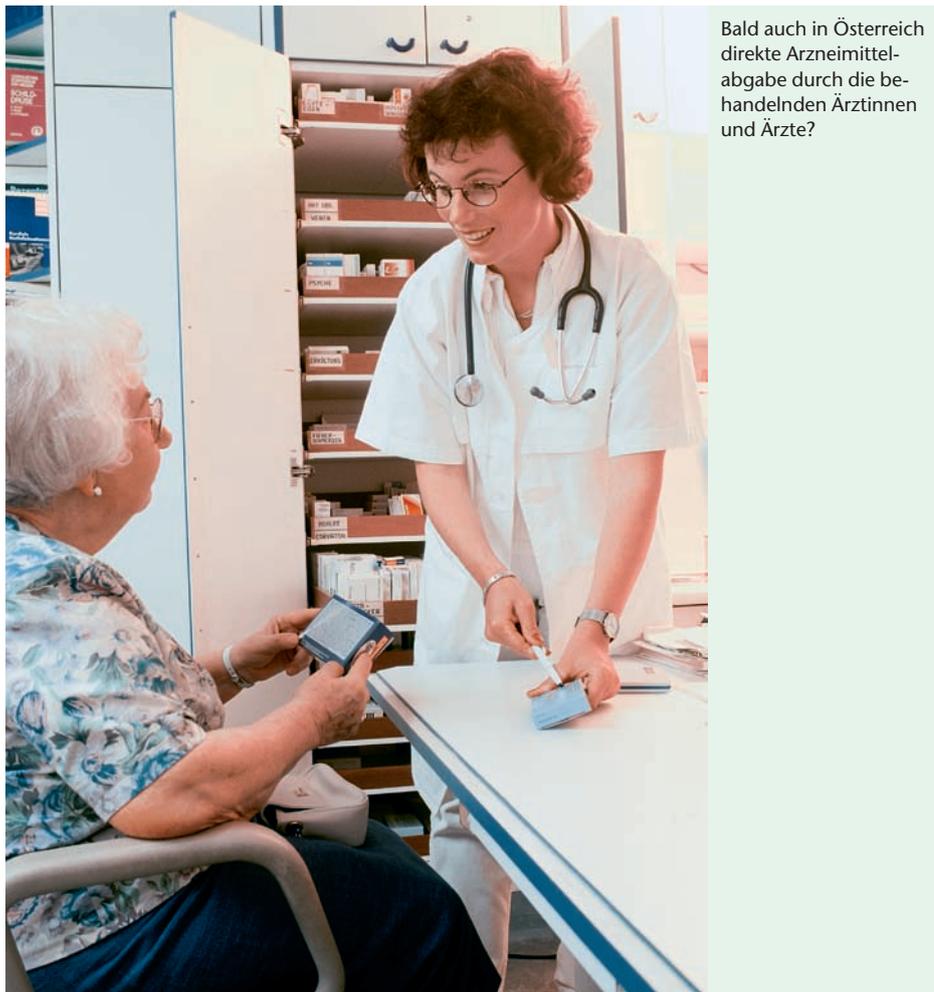
schen 130 und 250 Millionen Euro jährlich. Wenn man dies in Beziehung zum aktuellen Finanzbedarf der Krankenkassen stelle, wisse man, was man durch eine Optimierung der Arzneimitteldistribution erreichen könne.

(ÖÄK)

La justice française rejette une demande d'euthanasie

La justice française a rejeté la demande d'une femme de 52 ans réclamant d'être aidée à mourir. Elle souhaite échapper au calvaire d'une tumeur incurable qui la défigure et la fait «atrocement» souffrir. Cette affaire dramatique a soulevé un nouveau débat en France, où une loi de 2005 instaure, dans certains cas, une sorte de droit au «laisser mourir» par l'arrêt de tout traitement, mais ne permet pas aux médecins de pratiquer une euthanasie active. La malade incurable a demandé au tribunal de grande instance de Dijon (est) le droit d'être euthanasiée par un de ses médecins. Cette ancienne institutrice, mère de trois enfants, souffre d'une «esthésioneuroblastome», une tumeur évolutive des sinus et de la cavité nasale. Cette maladie très rare – 200 cas recensés dans le monde en 20 ans – est incurable et provoque une déformation irréversible du visage et des souffrances terribles. Sans surprise, la justice a rejeté cette demande. «Même si la dégradation physique de Mme Sébire mérite la compassion, le juge en l'état de la législation française ne peut que rejeter sa demande», souligne dans son ordonnance le tribunal de grande instance de Dijon. Dans ses attendus, le juge affirme que la requête de Mme Sébire «s'oppose au code de déontologie médicale, lequel dispose que le médecin n'a pas le droit de délibérément donner la mort». Elle «s'oppose également au code pénal» qui condamne l'assistance et l'aide au suicide, poursuit l'ordonnance, en énumérant des articles de la Convention européenne des droits de l'Homme et du code de la Santé publique. Chantal Sébire a indiqué lundi à l'AFP «ne pas faire appel» de la décision de justice. Elle avait déjà indiqué avant la décision de justice qu'elle était prête à se procurer «ce dont elle a besoin» pour mourir en Suisse, en Belgique ou aux Pays-Bas. Sa demande avait soulevé plusieurs réactions politiques. La garde des Sceaux Rachida Dati avait notamment affirmé que «la médecine n'était pas là pour administrer des substances létales». Le président de la République Nicolas Sarkozy, à qui Madame Sébire avait écrit, a demandé à son conseiller pour les questions de santé d'entrer en contact avec elle pour qu'un «nouvel avis médical» soit donné.

(ats)



Bald auch in Österreich direkte Arzneimittelabgabe durch die behandelnden Ärztinnen und Ärzte?

tenkosten. Die Vertriebswege bei Medikamenten seien im Zusammenhang mit der angekündigten Gesundheitsreform prinzipiell auf ihre Patientenfreundlichkeit und ihren Aufwand zu überprüfen, sagt Dorner. Gleichzeitig müsse man auch sinnvolle Schritte der Liberalisierung überlegen, die zu mehr Effizienz und Patientenkomfort führen. Deshalb biete sich an, das Modell der ärztlichen Hausapotheke auf das Gesamtsystem der Medikamentenversorgung zu übertragen. Aufgrund der vorliegenden Statistiken ergebe sich, so der Ärztepräsident, dass Ärztinnen und Ärzte mit Hausapotheken auf dem Land entschieden kostengünstiger verordnen als alle anderen Kassenärzte. Wende man dieses System allge-

sicherungen als bei öffentlichen Apotheken. Dies alles trage zu erheblichen Einsparungen bei Medikamentenkosten bei. Der wichtigste Grund für die Reform des Arzneimittelvertriebes seien allerdings die laut Dorner grossen Vorteile für die Patientinnen und Patienten. Kranke Menschen ersparen sich oftmals mühsame Umwege in die Apotheke, was mit Zeitgewinn und höherer Arzneimittelsicherheit verbunden sei. «Wir wissen, dass dies besonders alte Menschen, aber auch Personen mit akuten Erkrankungen und Mütter mit Kindern sehr zu schätzen wissen», sagt Dorner. Das Motto «Diagnose, Therapie und Medikament – alles aus der Hand des Hausarztes/der Hausärztin» ermögliche Kosteneinsparungen zwi-